Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse

Herausgeber: Union syndicale suisse

Band: 18 (1926)

Heft: 4

Rubrik: Voyage d'étude de Genève à la Méditerranée

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ouvriers de la campagne. L'Office de statistique du Reich a compté 8 millions d'ouvriers dans l'agriculture et la sylviculture, dont 4 millions sont certainement des membres de la famille; il n'y en a toutefois que 900,000 qui soient organisés. D'autres professions également, tels que les services domestiques, sont difficilement accessibles à l'organisation.

Le nombre des *employés* organisés dans les différentes fédérations s'élève à 681,704 en 1910, dont 60,367 membres féminins. Ce nombre diminua pendant les années de guerre; c'est en 1917 qu'il fut le plus bas avec 376,382, dont 105,087 membres féminins. Il augmenta jusqu'à 1921 où il atteignit 1,642,913, dont 351,289 membres féminins. Cette augmentation de l'élément féminin est remarquable; tandis qu'en 1910, le nombre des membres féminins ne comporte pas même le 10 %, en 1921, il s'élève à plus de 21 % de l'effectif total. Durant la période de guerre, leur nombre était encore plus élevé.

La pensée de l'organisation s'est ancrée plus fortement parmi les *fonctionnaires* que parmi les ouvriers et les employés. Le nombre de l'ensemble des fonctionnaires est calculé de la manière suivante:

Reich	346,052
Chemins de fer du Reich	336,159
Prusse	163,555
Bavière	56,766
Autres Etats	99,217
Villes avec 50,000 habitants et plus	127,295
Total	1,129,044

Si on ajoute encore les fonctionnaires des villes ayant moins de 50,000 habitants, le nombre de ceux-ci peut être évalué à 1,3 millions en chiffre rond. Cependant dans la récapitulation ci-dessus il est indiqué 1,938,167 fonctionnaires organisés. En ajoutant encore à ces 1,3 millions les 700,000 ouvriers et employés déjà mentionnés et en admettant même qu'il peut y en avoir qui soient comptés à double, il résulte que les fonctionnaires sont presque organisés dans leur totalité.

Depuis 1922, une forte *diminution de l'effectif* s'est fait sentir particulièrement parmi les *ouvriers et employés*. Le nombre de membres de l'Union générale des syndicats allemands descendit jusqu'à 5,749,763 à fin 1923, soit de 28 %. Il est curieux de constater que le recul fut le plus accentué l, où l'avance avait rencontré auparavant la plus opiniâtre résistance; ainsi l'effectif de la Fédération syndicale libre des ouvriers agricoles diminua de 500,000 à 100,000 membres. Le recul en 1923, parmi les fédérations chrétiennes, comporte 22 %. Ce recul continua encore en 1924.

Des considérations plutôt pessimistes sont émises sur le recul, sur les crises intérieures, sur l'abandon des vieux principes, sur les querelles de tendances, sur la politique des syndicats, etc. Et pourtant, les causes du recul sont très naturelles pour quiconque veut bien regarder les événements sous leur véritable jour. On constate en premier lieu une aggravation de la situation économique. Au milieu de l'été 1922, le degré d'occupation était extrêmement élevé; depuis ce moment-là, il se mit à descendre. En septembre commença la dégringolade dans les syndicats. Il est intéressant, mais nullement surprenant, que le nombre de membres des syndicats libres présente à peu près la même courbe que celle du degré d'occupation dans l'industrie. Il y a toutefois encore d'autres facteurs qui laissent entrevoir le recul comme un phénomène absolument naturel. En 1913, les fédérations affiliées à l'Union générale des syndicats allemands disposaient d'une fortune de 88 millions de marks-or pour des buts de secours. L'inflation a fait perdre complètement la valeur à cette fortune; en 1923, celle-ci était de 2,738,685,647 billions de marks ou 2,7 millions de marks-rente. Ce montant correspondant à peu près à celui dont disposait l'Union en 1896, lorsqu'elle ne comptait que 330,000 membres! Il est évident que cette dépréciation de la monnaie paralysa l'activité des institutions de secours, laquelle dut être presque entièrement suspendue. Le personnel et l'activité des fédérations durent également être considérablement réduits. Daprès les enquêtes sur les salaires de l'Union générale des syndicats allemands, le salaire hebdomadaire moyen d'un ouvrier comportait 31,80 marks pendant les années 1913/14, tandis qu'il ne comportait plus que 23,30 marks en janvier 1924, bien que le coût de la vie fut plus élevé. Il fallait donc posséder une forte dose de fidélité syndicale pour encore consentir à payer avec un si misérable salaire la cotisation à un syndicat qui n'était pas en mesure d'exercer son activité, d'accorder son appui et de verser un secours.

Depuis lors, les syndicats ont dépassé le point mort et ont repris de nouveau une marche ascendante rapide; toutefois, nous n'avons encore aucune indication à ce sujet. (A suivre.)

Cours d'études pour militants

Le cours d'études que nous avons dû renvoyer l'année passée pour défaut d'inscriptions, se donnera cette année à Genève durant la seconde semaine de juin.

Les principaux sujets étudiés seront:

1. *Les régies municipales.*
2. *La loi sur les fabriques.*
3. *Le contrat de travail et le Code des obligations.*
4. *Histoire du mouvement syndical en Suisse et en France.*

Un temps suffisant sera réservé aux visites de musées et d'établissements, causeries et cinéma, mais surtout à la discussion des objets étudiés.

Les syndicats qui désirent profiter de cette occasion pour compléter les connaissances de leurs militants, sont invités à demander sans tarder une subvention à leur fédération. Celles-ci sont presque toutes décidées à en accorder.

Nos camarades de Genève feront tout leur possible pour que les frais soient aussi modérés que possible; mais les organisations doivent savoir faire les sacrifices nécessaires pour favoriser les militants désireux de suivre ces cours.

Nous aimerions que les inscriptions provisoires nous parviennent au plus tard *jusqu'au 15 avril.*

Secrétariat des centres d'éducation ouvrière
Neuchâtel (Maison du Peuple):
E.-Paul Graber.

Voyage d'étude de Genève à la Méditerranée

Le secrétariat romand a mis à l'étude un *voyage d'étude,* qui aura lieu probablement au début de juillet.

On visitera les régions de Grenoble, Le Creusot, St-Etienne, Lyon, Nîmes, Aix, Marseille et une partie de la côte de la Méditerranée.

Le voyage durera environ dix ou douze jours.

Il est très difficile de préciser pour le moment le prix de revient total. Nous pensons cependant que pour le train (depuis Genève), la nourriture, le logis, l'assurance des bagages et tous frais de transport, il faut prévoir environ 200 fr.

Le voyage organisé en 1924 en Belgique eut un gros succès.

Des camarades de France ont accepté de nous accorder leur collaboration pour l'organisation et le programme.

Toutes les personnes qui désirent s'inscrire éventuellement — sans que cela les engage —, afin de nous permettre de savoir à peu près sur combien de participants il nous faut tabler nos démarches, sont instamment priées de le faire *d'ici au 15 avril.*

Comme plus de quatre mois nous séparent du voyage, les personnes qui songeraient à en bénéficier ont devant elles le temps suffisant pour faire les économies nécessaires.

Secrétariat des centres d'éducation ouvrière
Neuchâtel (Maison du Peuple):
E.-Paul Graber.

Economie politique

Coup d'œil sur la Suisse de 1924. Tableau statistique en trois parties: I. Nature et population. II. Etat économique. III. Etat social et politique. (Résumé de l'*Annuaire statistique de la Suisse.*

(Suite et fin.)

IIIme partie.

Etat social et politique.

I. ECOLES.

Ecoles primaires:	Garçons	256,406
	Filles	253,356
	Maîtres	8,070
	Maîtresses	5,333
Ecoles secondaires:	Garçons	27,264
	Filles	24,920
	Maîtres	1,674
	Maîtresses	262
Ecoles complémentaires:	Elèves	35,127
Ecoles complémentaires professionnelles:		
Industrielles:	Garçons	26,784
	Filles	8,438
Commerciales:	Garçons	7,484
	Filles	2,533
Agricoles:	Garçons	999
Ménagères:	Filles	23,108

	Garçons	Filles
Ecoles moyennes inférieures	7,242	4083
Progymnases	1,648	1003
Ecoles moyennes inférieures	7,242	4083
Gymnase littéraire	5,217	814
Gymnase scientifique	4,831	600
Section ind. et technique	1,161	9
Section commerciale	1,884	1258
Section pédagogique	424	434
Séminaires pédagogiques	954	667
Ecoles de commerce et adm.	3,379	1213
Technicums	1,985	157
Ecoles des arts et métiers	10,584	4357
Ecoles des arts appliqués	527	227
Ecoles ouvertes sur métaux	531	—
Ecoles d'horlogerie	291	46
Ecoles de tissage	82	78
Sculpture sur bois, céramique	30	—
Ecoles d'agriculture: Cours d'hiver	1,803	—
Permanentes	388	—
Ecoles de laiterie	110	—
Ecoles d'horticulture	101	25
Ecoles ménagères	—	5640
Ecoles professionnelles pour femmes	—	4531
Ecoles de musique	1,915	1687
Universités (sem. été: étudiants)	4,232	634

Dépenses totales pour les écoles primaires, secondaires, moyennes, normales, universités, commerciales, arts et métiers, agricoles, ménagères fr. 196,867.108

		Fr.
Dont:	Communes	» 85,144,906
	Cantons	» 97,934,300
	Confédération	» 8,602,113
	Tiers (corp., etc.)	» 5,185,789

Bibliothèques: Nombre: 5798. Volumes: 9,384,943. Par 1000 habitants: 2482. Publications parues: 1610.

II. ETAT MORAL ET SANITAIRE.

Etablissements hospitaliers:

		lits
Hôpitaux	216	18,420
Sanatoriums	39	3,400
Pavillons d'isolement	87	1,627
Asiles de convalescence	27	1,357
Asiles d'incurables	24	3,455
Médecins	2499	3,008
Habitants par médecin	1502	1,290
Dentistes	406	745
Habitants par dentiste	9245	5,208
Pharmaciens	6667	6,403
Sages-femmes	3305	2,979

Maladies contagieuses.

Variole	3	1,234
Varicelle	1276	2,079
Rougeole	5380	3,242
Scarlatine	5649	2,351
Diphtérie	7083	2,656
Coqueluche	2687	1,536
Oreillons	856	1,185
Fièvre typhoïde	642	259
Typhus	61	45
Méningite cérébro-spinale	93	33
Maladie du sommeil	—	87
Influenza	—	30,292

Sourds-muets: Effectif: 823.
Etablissements d'éducation correctionnelle: Garçons 1230. Filles 266.
Etablissements pour enfants faibles d'esprit: Garçons 899. Filles 807.
Asiles pour épileptiques: Garçons 356. Filles 297.
Maisons cantonales d'aliénés: Hommes 5040. Femmes 5569.

III. POLITIQUE ET ADMINISTRATION:

Votations: 17 février (modification de l'art. 41 de la loi sur les fabriques). Electeurs 995,663. Bulletins valables 756,848 = 76 %. Oui 320,668. Non 436,180 = 57,6 % des votants.

Effectif du personnel de la Confédération:

Administration générale:	
Fonctionnnaires, employés	23,957
Ouvriers	2,636
Auxiliaires	5,219
C. F. F.:	
Fonctionnaires, employés	28,073
Ouvriers	4,727
Auxiliaires	2,545
Total	66,797

IV. FINANCES:

Confédération:

	Fr.
Recettes	282,865,222.97
Dépenses	304,471,505.73
Excédent des dépenses	21,606,282.76